

LE BARRAGE DE LA DISCORDE

(Farce paysanne de René Burnol)

Extrait :

(Jeantou et Marie sont à la maison. Jeantou essaye de faire marcher un vieux poste transistor, il fait tenir un râteau en bois à Marie auquel il a attaché une ficelle qu'il a reliée à son poste pour faire antenne – parce qu'on lui a dit qu'avec une antenne râteau, ça devrait marcher. On frappe à la porte.)

JEANTOU – Rentrez !

MARIE – De quoi tu te mêles toi ! C'est moi qui dis. Entrez que ! *(La Lulu entre.)* Ah c'est toi ? Bonjour Lulu.

LULU – Bonjour Marie, bonjour Jeantou. Qu'est-ce donc que vous faites là ?

MARIE – Oh là, on fait, on fait... Y me fait faire des conneries, tiens !! Y'a le Jeantou qui veut faire marcher cette espèce de transistor et soi-disant qu'avec un râteau ça peut marcher.

JEANTOU – C'est pas « soi-disant », on m'a dit qu'y faut une antenne « RÂTEAU ! »

MARIE *(Descend de la chaise.)* – Oui eh ben tu commences à m'énerver, j'ai autre chose à faire de plus urgent que de tenir l'antenne de ton « barniolon » là ! Assoies-toi donc Lulu, on va se prendre un petit remontant. Qu'est-ce que je te paye ? Tu veux-t'y boire le café ? Ou donc bien autre chose ?

LULU – Oh non je bois plus de café parce que ça me donne de la géothermie dans le ventre, donne-moi plutôt un canon. *(La Marie verse un canon à la Lulu.)* Le Baptiste est pas là ?

MARIE – Non il est parti à la réunion à la mairie pour le barrage qu'y doivent faire.

LULU – Voilà c'est vrai que c'était aujourd'hui la réunion, eh ben je voulais y aller et je me suis plus rappelée que c'était aujourd'hui.

JEANTOU – T'as plus pensé à la réunion, mais t'as sûrement pensé de faire le tour du village pour récolter quelques cancans.

LULU – Oh non même pas, j'ai ben pas appris grand-chose de nouveau, à part que tout le monde se fait du souci pour ce fameux barrage.

MARIE – Ah ce barrage, ça fait un sacré moment que ça en fait dire des paroles.

LULU – Oui, y vaudrait mieux qu'on n'y voit pas construire tiens. *(Le Baptiste entre en colère, un œil au beurre noir, la cravate de travers — il s'est battu avec le Guste.)*

MARIE *(Voyant le Baptiste qui s'est battu.)* – Ah ben tiens v'là le Baptiste. Voilà ! Qu'est ce qui t'es arrivé ? Je suis sûre que c'est encore avec le vieux Guste que vous vous êtes attrapés ?

BAPTISTE – Ah non de diou, il m'en a mis un, mais je te garantis qu'y doit avoir mal aux dents maintenant ! À mon avis, y va manger du flan pendant quelque temps. De toute façon il est pas prêt de pouvoir manger j'ai son dentier dans ma poche. *(Il fait voir un vieux dentier qu'il sort de sa poche, et le pose sur la table.)*

JEANTOU – Y t’a pas loupé vieux ! Ah !!Ah !!Ah !! (*Il regarde le dentier.*) T’as vu, ça a cassé une décisive.

MARIE – De toute façon, les bagarres font que commencer avec ce projet de barrage. C’est la guerre, c’est la grande guerre !! Comme tu dis Jeantou, les décisives ont pas fini de voler en éclats.

JEANTOU – Ça a ben duré longtemps cette réunion ?

BAPTISTE – Ah ça a duré longtemps oui, je te garantis que ça a passé de la paille.

LULU – Et qu’est-ce que ça s’est dit, y’a t’y du nouveau ?

BAPTISTE – Ça s’est dit, ça c’est dit qu’y vont bien arriver à le faire ce foutu barrage.

MARIE – Tu crois que ça va se faire ?

BAPTISTE – C’est qu’aujourd’hui y’en avait des hommes en cravate avec des papiers plein les mains.

LULU – C’est peut-être ben pas fait encore, si ?

BAPTISTE – C’est pas fait encore, ça on en sait rien, c’est que maintenant le maire serait pratiquement d’accord pour que ce barrage se fasse.

MARIE – Le maire serait pour que ça se fasse ? Eh ben v’là autre chose.

LULU – Lui qui était contre y’a pas si longtemps. C’est quand même bizarre ça qu’il ait tourné sa veste comme ça ?

BAPTISTE – À mon avis il a tourné sa veste pace qu’il a dû toucher un bon chèque sous la table pour qu’y signe l’autorisation, mais attends bouge pas on va la savoir la vérité.

MARIE – Et admettons que ce barrage se fasse, l’eau viendrait à peu près jusqu’où ?

BAPTISTE – L’eau monterait presque jusqu’à notre poulailler.

JEANTOU – Remarque ça serait peut-être pas mal pace que ça noierait les taupes qui boulent dans les prés.

BAPTISTE – T’en es ben une bonne taupe toi !

LULU – Et savoir quand les travaux commenceraient ?

BAPTISTE – Y savent pas bien encore quand c’est que ça va commencer, pace qu’y’a pas mal de choses à régler avant.

MARIE – Oui c’est que tout le monde est pas d’accord avec ce qu’ils veulent faire. Y’a les pour et y’a les contre.

JEANTOU – Y’a même ceux qui sont pas pour et ceux qui sont pas contre.

LULU – Mais à quoi ça va servir ce barrage aussi ?

BAPTISTE – Pour faire de « l’étricité, » et puis ça ferait venir les touristes pour se baigner qu’y disent.

JEANTOU – Ah oui ça j'aimerais bien ; y'aurait des pépettes en maillot de bain torse nu qui se feraient bronzer à côté du poulailler.

MARIE – Voilà manquerait plus que ça !

JEANTOU – C'est-à-dire qu'y faudrait refaire un nouveau poulailler pace que ça changerait de modèle de poule ; ça serait plus des poules à plumes qu'y'aurait dans le pré. Ah !! Ah !! Ah !!

BAPTISTE – Tais-toi, toi, on n'a pas besoin d'écouter tes conneries là, parce que j'en ai assez écouté aujourd'hui ! Si vous les écoutiez parler tous ces cravatés, c'est qu'y z'en ont des projets. Y parlent même d'enterrer tous les fils électriques qui sont sur les poteaux.

JEANTOU – Eh ben vieux, y sont pas bien fin ! C'est qu'y va en falloir des camions de terre, pace que les fils c'est qu'y sont haut. A moins qu'y enfoncent les poteaux dans la terre, mais ça va faire des sacrés trous vieux !

BAPTISTE – Mais tu la fermeras pas toi ! Si y pouvaient seulement enterrer ta connerie avec les fils, ça serait une bonne chose de faite! Quand j'y pense, tu te rends compte Marie si y font ce barrage, presque toutes nos terres vont être sous l'eau.

MARIE – Ah ne m'en parle pas, j'aimerais mieux être morte que de voir ça.

JEANTOU – Moi je dis que ça serait bien pour noyer les taupes.

LULU – Oui mais tu sais Jeantou, moi j'espère que ça se fera pas, pace que moi pour aller dans mon cabinet au fond de mon jardin, y me faudra des bottes, y'aura de l'eau tout le tour.

JEANTOU – Eh ben t'achèteras des cuissardes ! Ça tombe bien en ce moment y'a le père Gouilla qui liquide, si t'achètes deux cuissardes, je crois qu'il en met une troisième par-dessus, gratuite. Ah ! Ah ! Ah ! (*Il prend un prospectus et lit.*) Tiens, pour une paire de cuissardes achetée nous offrons la troisième, ce qui fait une économie de trente euros. C'est bien, ça fait trois cuissardes pour le prix de deux.

LULU – C'est vrai que ça vaut le coup.

MARIE – Oui les promotions on s'en fout, c'est pas ça le plus important ! Pour en revenir à ce barrage, de toutes façons comme c'est parti, comment faire pour empêcher de faire ce barrage ?

JEANTOU – J'y sais moi, y faut couper l'eau.

LULU – Eh, tu peux pas empêcher la rivière de couler.

JEANTOU – Y'a qu'à mettre une pompe pour faire remonter l'eau de la rivière, comme ça l'eau coulera dans l'autre sens.

BAPTISTE – Toi aussi c'est pas les idées qui te manquent, au lieu de raconter tes conneries va voir sortir le fumier de l'écurie des vaches. Allez file ! Et emporte-moi tout ton bazar là ! (*Le Jeantou sort avec son poste transistor et le râteau.*)

(...)